

Discours du Ministre des Affaires étrangères et européennes du Luxembourg

Jean Asselborn

4^{ème} réunion ministérielle UE-Ligue arabe

Le Caire, 20 décembre 2016

Chers collègues,

Permettez-moi, tout d'abord, puisque nous sommes au Caire, de condamner très fermement l'attentat qui a visé, dimanche 11 décembre 2016, l'église copte Saint-Pierre et Saint-Paul, faisant une vingtaine de morts et de nombreux blessés. Ces terroristes qui ne connaissent ni foi, ni frontières et qui ne cherchent qu'à diviser nos sociétés doivent savoir que nous ne céderons pas sur nos valeurs communes !

PPMO

2017 sera une année hautement symbolique pour la question palestinienne, car elle marquera 50 ans d'occupation et 10 ans de séparation politique entre la Cisjordanie et Gaza. Même si le Moyen-Orient est en train de vivre plusieurs crises graves, le conflit israélo-palestinien n'a en rien perdu de sa centralité politique, stratégique et émotionnelle. Hélas, depuis notre dernière réunion il y a plus de deux ans à Athènes, la situation sur le terrain s'est plutôt aggravée.

Le nombre de colons, de confiscations et de démolitions en zone C est en hausse. A cause de ces tendances, je souscris complètement au rapport du Quartet qui laisse douter des « intentions à long terme » d'Israël. Israël a un choix à faire: c'est ou la colonisation ou la solution à deux Etats. Et, parallèlement, la réconciliation palestinienne doit sérieusement progresser.

L'annonce du transfert de l'Ambassade américaine à Jérusalem par le nouvel Ambassadeur américain désigné par Donald Trump laisse présager du pire quant à la volonté de la nouvelle administration de poursuivre la solution à deux Etats, la seule qui soit juste et équitable. J'espère qu'après le 20 janvier, les choses se présenteront autrement.

Les conditions pour un nouvel horizon politique doivent être recréées, dans un cadre international pour redémarrer les pourparlers de paix. Pour cette raison, nous continuons à soutenir l'initiative française visant à faire redémarrer un processus de paix digne de ce nom.

Syrie

Les descriptions et les images qui nous parviennent d'Alep témoignent toutes d'une situation inhumaine pour la population qui a été assiégée, bombardée et martyrisée.

Nous devons tout faire afin de soulager les souffrances de la population civile. Les populations civiles désirant quitter la ville doivent être en mesure de le faire en toute sécurité, sans risque de répression. Les convois humanitaires doivent être en mesure d'entrer à travers des couloirs protégés. L'accord d'évacuation doit être honoré et mis en oeuvre. Nous devons agir - tous ensemble – au service des dizaines de milliers de vies qui sont en cause.

Dans ce contexte, je voudrais saluer l'adoption hier au Conseil de sécurité d'une résolution visant à garantir le bon déroulement des évacuations des civiles et rebelles des quartiers Est d'Alep, sous la supervision neutre de l'ONU et d'autres institutions pertinentes.

Il faut répéter aux acteurs de ce conflit qui n'a fait que trop durer : les problèmes de la Syrie ne pourront pas être résolus par des moyens militaires. Qui pourrait croire qu'avec la chute d'Alep-Est, le conflit sera résolu ? Bien au contraire, c'est l'opposition extrémiste, qui faute de processus politique, risque d'en sortir renforcée. Les puissances extérieures qui influencent les parties combattantes devraient, au lieu de soutenir financièrement la guerre, œuvrer pour une solution politique entre les modérés.

Seul un processus politique mené par les Syriens conduisant à une transition pacifique, inclusive et fondée sur les principes du communiqué de Genève du 30 juin 2012, permettra de retrouver la stabilité en Syrie.

Irak

Finalement, je tiens à vous dire que dans le cadre de la présidence tournante du Luxembourg du Comité de ministres de l'Union Benelux, j'ai effectué, avec mes homologues belge et néerlandais un voyage à Bagdad et à Erbil, juste avant de venir vous rejoindre au Caire.

Il s'agissait d'un voyage visant à soutenir le peuple et le gouvernement irakien dans sa lutte contre Daech et dans sa quête d'une réconciliation nationale.

La bataille de Mossoul montre que les pouvoirs de Bagdad et Erbil peuvent travailler ensemble de manière harmonieuse, ceci constitue un bon exemple et précédent pratique pour la réconciliation.

Cependant, la libération du joug de Daech doit se faire dans un cadre qui soit respectueux des droits de l'homme et du droit humanitaire international. Sinon, les bases de la réconciliation seront mises à mal. Les populations déplacées par le conflit doivent pouvoir retourner chez eux, en toute sécurité. Sinon, le terreau sur lequel a fleuri le djihadisme restera fécond.

Cependant, si le défi de justice, d'inclusivité, de représentativité, de bonne gouvernance et de sécurité est cependant suffisamment maîtrisé, je suis certain que l'Irak et la région pourront retrouver la stabilité, la paix et la voie du développement économique.

Je vous remercie.